

La poussière

Marie Karine Doucet

Numéro 131, novembre 2011

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Doucet, M. K. (2011). La poussière. *Moebius*, (131), 51–60.

MARIE KARINE DOUCET

La poussière

1. Chambre / réception – intérieur – jour (2011)

Gros plan sur un grain de poussière qui virevolte dans un rayon de lumière.

Apparition du titre: La poussière

Zoom arrière. On distingue une chambre de motel.

La caméra sort de la chambre et, par un effet de transition, se retrouve à la réception.

2. Réception – intérieur – jour (2011)

SFX¹: Clochettes de porte d'entrée.

SFX: Aboiements d'un chihuahua de merde.

Un homme, Jean-Louis, début soixantaine, légèrement bedonnant mais charmant, entre à la réception.

Une vieille dame arrive en sens inverse. Trop maquillée, maganée par la vie.

Un chihuahua de merde la suit, la dépasse et jappe comme un chihuahua de merde.

DAME

Cocu! Couche!

Ledit Cocu, chihuahua de son état, grogne et se couche en montrant les dents.

DAME

Peux vous aider?

Note

1. SFX est l'abréviation de *sound effects* (effets sonores).

JEAN-LOUIS

Euh... Bonjour madame. Je voudrais une chambre.

La dame, machinalement, sort de sous le comptoir un dépliant aussi ridé qu'elle, et l'ouvre.

DAME

Pour une chambre thématique, c'est 129 piastres plus taxes.

Elle pointe les photos des chambres, l'une après l'autre.

DAME

La médiévale, l'orientale, maso, égyptienne, poteau pis la romantique avec un lit en cœur qui tourne. Sinon, les chambres normales, 89 piastres. Plus taxes.

Jean-Louis regarde le dépliant, vaguement dépassé par la chose.

JEAN-LOUIS

Euh, non, juste une chambre normale. La sept, s'il vous plaît.

La dame fixe Jean-Louis. Assez pour le rendre mal à l'aise de ne pas payer les 50 piastres de plus pour vivre une expérience mémorable: un lit qui tourne, tu trouves pas ça partout. Constatant qu'il ne changera pas d'idée, la dame prend la clé de la chambre sept et la laisse tomber sur le comptoir vitré.

SFX: Cliquetis des clés sur le verre.

DAME

La sept; 89 piastres plus taxes.

Jean-Louis lui tend un brun tout droit sorti de la banque, même pas un coin plié.

DAME

Il manque 1,39 dollar.

Il fouille dans ses poches et sort une poignée de change. Entre les pièces, un trombone mauve. Il pige le 1,39 dollar manquant et remet le reste dans sa poche.

La dame lui tend un formulaire à en-tête: MOTEL SAINT-AMBROISE.

DAME

OK. Remplissez ça. Les animaux sont pas permis.

*SFX: Grognement du chihuahua de merde.
Jean-Louis regarde le chien, vaguement dépassé par la chose.*

DAME

Départ avant 11 h, sinon c'est une nuit de plus.

3. Chambre – intérieur – jour (2011)

Décor défraîchi. Tapisserie décollée, tapis usé, minifrigo en similibois, couvre-lit douteux. Très douteux.

Jean-Louis entre, ferme la porte, prend une grande inspiration puis dépose une housse de vêtements sur la chaise, une valise et une caisse de six bières L'Alchimiste sur le bureau. Après une brève inspection des lieux, il se déshabille, va à la salle de bains, pisse, tire la chaîne, ouvre les robinets de la douche.

4. Chambre – intérieur – soir (2011)

Jean-Louis, assis sur le lit, porte de vieux jeans à pattes d'éléphant, un peu trop serrés, et un col roulé blanc cassé, serré aussi. Sa bedaine d'homme de soixante ans déborde un peu. C'est touchant.

Un verre de bière à la main, il regarde la valise, sans bouger. C'est à peine s'il respire.

Il ferme les yeux un instant, prend une gorgée de bière, se lève, dépose son verre sur le bureau et ouvre la valise. À l'intérieur, un vieux projecteur super-8, le modèle sonore, trois bobines et une boîte marquetée en acajou. Après avoir débarrassé la table de chevet de sa lampe et du réveil, il dispose son attirail. Il s'y prend à trois reprises pour installer la première bobine. On voit qu'il s'applique, que ça ne marche pas, mais qu'il reste calme.

JEAN-LOUIS

Taaabarnak...

*La bobine entre finalement à sa place.
Il actionne le projecteur, ajuste le volume, va chercher son verre et retourne s'asseoir sur le lit.*

5. Cour du motel – extérieur – jour / chambre – intérieur – jour (1972)

*Caméra à la main, grain d'un film super-8.
Gros plan sur le visage d'un jeune garçon, début vingtaine,
Jean-Louis, charmant sans être pétard. Il porte un col roulé
blanc cassé.
Il rit. Parle à la caméra.*

JEAN-LOUIS

Je te l'avais dit de ne pas finir ta tarte au sucre à midi,
tu pèses une tonne.

*SFX: Rire de jeune femme.
On comprend qu'il porte une jeune femme dans ses bras et que
c'est elle qui tient la caméra.*

MIREILLE (voix hors-champ)

Niaiseux.

JEAN-LOUIS

C'est pour ça que tu m'aimes.

MIREILLE (voix hors-champ – rire)

Pour ça, et aussi pour ta grosse queue.

JEAN-LOUIS

Est pas juste grosse: est belle. La plus belle que t'as jamais
vue de toute ta vie, avoue.

MIREILLE (voix hors-champ)

C'est parce que je suis encore jeune.

JEAN-LOUIS

Pfff...

MIREILLE (voix hors-champ)

Mais je sais où a va être dans trois minutes.

JEAN-LOUIS

Ah ouain ?

La caméra se tourne et on voit une porte de chambre de motel, la sept.

La main de Mireille entre dans le cadre et met la clé dans la serrure. Elle peine à déverrouiller la porte.

MIREILLE (voix hors-champ – parle entre ses dents)

Si j'arrive à ouvrir la crisse de porte...

La porte capitule.

MIREILLE (voix hors-champ)

Tadaaam !

Le couple entre dans la chambre.

La décoration est récente : tapisserie fraîchement posée, tapis brun à fleurs beiges, frigo en similibois, couvre-lit neuf mais douteux. Très douteux.

JEAN-LOUIS

Bienvenue dans la suite royale du chic motel Saint-Ambroise.

MIREILLE (voix hors-champ)

Houlala. La classe !

JEAN-LOUIS

Ouais ! Pis c't'icitte que tu vas passer la plus belle nuit de toute ta vie.

La caméra se tourne vers le lit.

MIREILLE (voix hors-champ)

Wow. Confiant le monsieur.

JEAN-LOUIS

Pas à peu près.

Le couple échange un gros french à langues déployées, puis Jean-Louis dépose Mireille sur le sol.

Toujours caméra à l'épaule, Mireille commence à faire le tour de la chambre. On voit Jean-Louis, des pieds à la tête, vêtu de jeans à pattes d'éléphant.

SFX: Sifflement d'admiration.

MIREILLE (voix hors-champ)

On a ici l'homme le plus sexy du Québec...

Jean-Louis sourit et fait une pose de top modèle.

MIREILLE (voix hors-champ)

... après Donald Lautrec...

Jean-Louis lui fait une grimace.

La caméra s'arrête ensuite sur le frigo en similibois.

MIREILLE (voix hors-champ)

... et ici, on a un frigidaire nain pour mettre la bière...

Panoramique vers Jean-Louis.

MIREILLE (voix hors-champ)

... bière que le deuxième homme le plus sexy du Québec...

Panoramique vers la porte encore ouverte. À l'extérieur, une Beetle 1967, bleue.

MIREILLE (voix hors-champ)

... va aller chercher dans le char.

JEAN-LOUIS (voix hors-champ)

T'es subtile comme un deux par quatre. Chérie.

MIREILLE (voix hors-champ)

Oui. Moi aussi je t'aime.

SFX: Pas qui sortent de la chambre.

Mireille continue sa visite. Elle arrive dans la salle de bains.

MIREILLE (voix hors-champ)

Et voici la magnifique salle de bains...

Zoom sur la toilette au siège coussiné, bleu poudre.

MIREILLE (voix hors-champ)

Ah... et une toilette qui fait pccchhhh quand tu t'assis dessus. Mmmm...

Mireille se tourne vers le miroir. On la voit tenant la caméra. Une femme superbe. Cheveux longs blonds séparés au centre, légèrement bouclés, traits du visage délicats, grands yeux verts, sourire craquant. Elle porte une robe d'été multicolore, psychédélique.

MIREILLE

Salut ma jolie, tu viens souvent ici ?

SFX: Claquement d'une bobine super-8.

6. Chambre – intérieur – soir (2011)

Jean-Louis est devant le miroir de la salle de bains. La tête légèrement baissée. Les yeux fermés. Les mains derrière le cou. Fondu au noir.

7. Chambre – intérieur – soir (2011)

Projeté sur le mur, le film de Mireille et Jean-Louis. Ils sont nus, fringants, dans le lit, faisant langoureusement l'amour. Autour d'eux, des Laurentides vides traînent sur les tables de chevet.

Lent travelling arrière, on aperçoit Jean-Louis qui regarde la projection.

Il prend lentement une petite gorgée de bière, au verre.

Dans le film, Mireille jouit en premier. Jean-Louis suit juste après, émettant un grognement curieux.

Mireille éclate de rire.

Fondu au noir.

8. Chambre – intérieur – soir (2011)

*Jean-Louis est maintenant nu, à genoux, à côté du lit, souriant.
Dans ses mains, la boîte marquetée en acajou.
Le projecteur roule. Le faisceau de lumière passe derrière lui.
Il regarde le mur où est projeté le film.*

MIREILLE (voix hors-champ – morte de rire)

Arrête! J'vais faire pipi dans mes culottes!

JEAN-LOUIS (voix hors-champ)

T'en as même plus.

MIREILLE (voix hors-champ – morte de rire)

Arrête, ça fait mal.

JEAN-LOUIS (voix hors-champ)

Dis, pardon mononcle.

9. Chambre – intérieur – soir (1972)

*Mireille, sur le lit, rit aux larmes.
Jean-Louis tient la caméra d'une main et chatouille Mireille
de l'autre.*

MIREILLE (morte de rire)

Pardon mononcle, pardon pardon mononcle!

Il arrête le supplice.

JEAN-LOUIS

Bon... tu vois? Mots magiques.

*Mireille lui lance un oreiller, puis en cherchant son souffle, et
le plus sérieusement du monde.*

MIREILLE

Tu sais... tu sais ce que j'aimerais?

JEAN-LOUIS

Ma queue?

Mireille cherche toujours son souffle.

MIREILLE

Oui oui, mais autre chose?

JEAN-LOUIS

Euh. Je vois pas.

MIREILLE

On est quelle date là?

JEAN-LOUIS

La date? Le 17 je pense.

MIREILLE

Tu vas dire que c'est quétaine...

JEAN-LOUIS

Je suis sûr que c'est quétaine.

MIREILLE

J'aimerais ça qu'on revienne ici, tu sais, dans cette chambre-là, les 17 juin...

JEAN-LOUIS

C'est quétaine.

MIREILLE

Na! Tais-toi, c'est sérieux... Tu sais, que ce soit comme...
notre rituel, à nous deux.

JEAN-LOUIS

Un rituel?

10. Chambre – intérieur – soir (2011)

Jean-Louis, toujours à genoux près du lit, la boîte en acajou dans les mains.

Il parle en direction du mur où est projeté le film.

JEAN-LOUIS (2011)

Oui...

MIREILLE (voix hors-champ)
Ben oui, un rituel... Notre rituel...

JEAN-LOUIS (voix hors-champ – 1972)
Je dis pas non.

JEAN-LOUIS (2011)
C'est oui; c'est tellement oui...

*Il lève la boîte en acajou et répand son contenu sur le lit.
Des cendres.*

MIREILLE (voix hors-champ)
Bon ben... Écoute... On en reparlera. Baise-moi asteure.

JEAN-LOUIS (voix hors-champ – 1972)
Encore?

MIREILLE (voix hors-champ)
Toujours...

*SFX: Claquement d'une bobine super-8.
Jean-Louis dépose la boîte.
Il s'étend sur le lit, contre les cendres.
Rabat les couvertures, soulevant quelques cendres dans les airs.
Il pleure, avec une immense retenue. Dignement.
Le plan s'élève et, dans le jet de lumière du projecteur, un
grain de poussière virevolte.
SFX: Au loin, aboiements du chihuahua de merde.*